

Vingt-huit chants funèbres

Méfiez-vous des poètes. Des vrais, j'entends. De ceux qui visent droit au but, à la jugulaire, là où ça palpète, là où ça fait mal. Les poètes sont dangereux.

Méfiez-vous de ce livre. Lorsque vous l'aurez lu, il vous faudra bien admettre que vous avez tout faux depuis que vous ne croyez plus au Père Noël. En ce temps-là, vous saviez reconnaître une injustice, claquer un vrai bisou et battre des mains...

L'homme kanak, ce « barde noir chantant l'épopée de l'âge de pierre », comme l'appelait Louise Michel, reconnaîtra Djé-Jé Sam Sleno comme l'un de ses enfants. Louise Michel aurait aimé ces chants funèbres. Louise Michel aimait les enfants.

Une dernière chose. Si vous aimez l'ordre, n'achetez pas ce livre. Vous aurez du mal à le ranger dans votre bibliothèque. Il y aura toujours une branche de niaouli, un cri de révolte, un coquillage... que sais-je encore... un éclat de rire ou l'infinie tristesse des calcaires noirs du Lindéralique sous la pluie, pour déborder de ses pages.

Être né quelque part... Pour Djé-Jé Sam Sleno, ça a été à Paimpol, le 8 novembre 1945, d'une mère bretonne et d'un père aux racines levantines et balkaniques. Il a longtemps vécu et travaillé dans « La Cité des Ducs », d'où son amour parfois immodéré pour le blanc sec.

Féru d'histoires et de pâtisseries ottomanes, de jazz et de chocolat amer, marqué par un séjour prolongé en Nouvelle-Calédonie, il signe ici son premier recueil poétique. C'est dans le nord, sur la côte est, qu'il fait connaissance avec le peuple kanak, mais il vit actuellement sur la côte ouest. Que dire de plus ? Rien sinon que Djé-Jé Sam Sleno n'existe pas ! Il n'est qu'un avatar, le pseudonyme d'un professeur d'histoire à la retraite.

Illustration de couverture : Daniel Corvisy.



9 782296 561212

ISBN : 978-2-296-56121-2
11,50 €



L'Harmattan

Vingt-huit chants funèbres

Djé-Jé Sam Sleno

Djé-Jé Sam Sleno



Vingt-huit chants funèbres

Poèmes

Préface d'Elie Poigoune